

France - Fiction

REVUE DE PRESSE

Une pièce de Nicolas Robinet

Par la compagnie

Les Unes et Les Autres



13 juillet 2025

Par Hélène Chevrier

Critique Off *France-Fiction* Les ratés de mai 68

Mai 68, les étudiants se révoltent contre une société capitaliste et patriarcale. Marre de cette vie, des mœurs coincées et du paternalisme à tout-va. Vive le renouveau, le sexe débridé et bien d'autres libertés. On lâche les chiens. Non, on croit qu'on a lâché les chiens. En fait et c'est ce que nous dit ***France-Fiction***, rien n'a changé au fond. Après 68, encore Pompidou, puis Giscard, la droite gouvernera plus de 13 ans, les hommes abuseront des femmes jusqu'à encore aujourd'hui. Oui tout s'est débridé en 68 mais pas au bon endroit. Alors les trois acteurs de *France-Fiction* s'introduisent dans le passé via la télé pour dégripper tous les rouages infestés de notre société. Exit Pompidou, exit Giscard, ils mettent René Dumont l'écolo à l'Elysée, bastonnent les violeurs et les fachos, et lâchent Delphine Seyrig (la "fée ministre") dans l'arène comme prêtresse de la cause des femmes et observent les effets. Pas facile de changer le monde constatent-ils alors à leurs dépens... Néanmoins, leur incursion dans le passé révèle par contraste les dysfonctionnements de notre société. Tant d'injustices cela ne peut qu'être de la mauvaise fiction... Les trois comédiens, bourrés d'énergie et d'inventivité, refont le monde, tente de réécrire l'Histoire pour qu'elle soit moins bancal et ce faisant, nous montrent aussi le chemin parcouru.

**festival
off
avignon**



Des bonnes idées dans la bonne humeur

Et si mai 68 ne s'était pas arrêté en juin et si la gauche avait gagné les élections. Et si elle avait dû céder à toutes les revendications sociales et sociétales et à l'ensemble des aspirations révolutionnaires. Et si l'ORTF n'avait pas été cette étrange lucarne aux ordres du pouvoir gaulliste mais la caisse de résonance des bouleversements en cours.

Avec comme point de départ ces hypothèses, trois jeunes comédiens nous entraînent dans une joyeuse uchronie. Ils nous offrent un spectacle sans prétention didactique, surfant avec humour et auto-dérision sur les actualités des années 70, mais ne sombrant ni dans la démagogie ni dans la facilité.

Un bon moment de gaieté dont on sort sourire aux lèvres mais aussi regonflé pour appréhender la dure et triste réalité actuelle et peut-être encore rêver aux possibles.

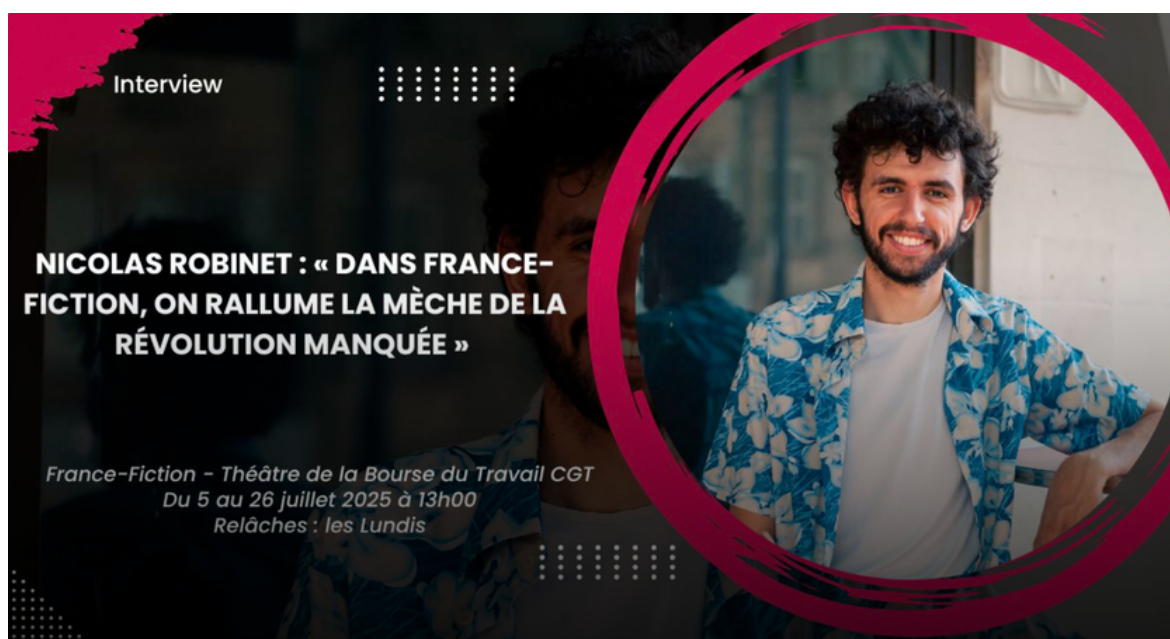
AVIGNON ET MOI

3 juillet 2025

Par Mathilde Pallon

Nicolas Robinet : « Dans *France-Fiction*, on rallume la mèche de la révolution manquée »

Et si Mai 68 avait vraiment gagné ? C'est le point de départ de *France-Fiction*, une pièce écrite et interprétée par Nicolas Robinet, aux côtés de Léa Darmon-Raphoz et Grégoire de Chavanes. Présentée par la compagnie Les Unes et les Autres et mise en scène par Tudual Gallic, cette uchronie déjantée réécrit les années 70 en donnant le pouvoir aux féministes et aux écologistes. Un conte politique et humoristique à découvrir au Théâtre de la Bourse du Travail CGT, du 5 au 26 juillet 2025, à 13h (relâche les lundis).



Avignon et Moi : Bonjour Nicolas. Pouvez-vous nous présenter France-Fiction ?

Nicolas Robinet : France-Fiction est une uchronie, c'est-à-dire une histoire alternative. On part d'un événement réel, Mai 68, et on imagine que l'histoire a pris un autre cours. Dans les années 70, beaucoup d'alternatives féministes, écologistes et sociales ont été proposées, mais elles n'ont pas vraiment eu voix au chapitre. L'idée de la pièce, c'est de leur donner cette voix et d'imaginer que ces années-là ont été un tournant majeur de transformation de la société. On s'amuse à transposer des événements comme MeToo dans les années 70, tout cela mis en scène via la télévision de l'époque, en détournant des archives et en incarnant des figures de la pop culture comme Pimprenelle de Bonne nuit les petits ou des présentateurs télé.

Pourquoi avoir choisi de réécrire l'histoire de cette manière ?

Aujourd'hui, on a souvent l'impression d'être impuissants face au changement climatique ou à la montée des extrémismes. Nous, on a envie de dire qu'à des époques comme les années 70, les gens sentaient qu'ils avaient le pouvoir de changer les choses, et ils y croyaient vraiment. On veut s'inspirer de cet esprit pour dire au public qu'on a la capacité de changer les choses.

Si vous deviez décrire la pièce en trois mots ?

Le premier serait uchronie. C'est le concept de la pièce : uchronos, le temps qui n'existe pas. Le deuxième serait télévision, car on reprend les codes et on reproduit un vrai plateau télé des années 70 sur scène. Enfin, je dirais goguette. C'est une pratique qui consiste à réécrire les paroles d'une chanson connue pour faire passer des messages politiques et satiriques. On l'utilise dans la pièce pour faire passer nos idées de façon joyeuse et humoristique.

Vous êtes l'auteur et l'un des interprètes. Comment ce projet est-il né ?

L'idée est née il y a environ deux ans. Le père de Léa [Darmon--Raphoz], ma camarade de la compagnie, qui est un vrai soixante-huitard, nous racontait qu'à l'époque, ils imaginaient qu'en l'an 2000, on travaillerait cinq heures par semaine grâce au progrès social. Constatant que ce n'est pas vraiment le cas, ça nous a donné envie d'imaginer cette alternative. J'ai commencé à écrire, on a testé une première forme d'une demi-heure, puis on a fait plusieurs étapes de travail et résidences. Personnellement, je regarde énormément d'archives de l'INA, et je m'en inspire pour parodier ou détourner des moments de cette télévision que j'aime beaucoup.

Vous êtes trois sur scène. Quels personnages le public va-t-il croiser ?

Au départ, nous sommes trois comédiens sur le plateau qui se disent qu'on pourrait rejouer l'histoire en mieux, faire gagner les causes sociales et écologistes. C'est une sorte de fausse improvisation collective où chacun amène ses idées. Je suis présentateur télé, mais je deviens vite Georges Pompidou. Léa incarne Françoise d'Eaubonne, la pionnière de l'écoféminisme. On croise aussi Pimprenelle et Nounours, Delphine Seyrig, ou encore René Dumont, le premier candidat écologiste à la présidentielle. Tous ces personnages cohabitent et changent le cours de l'histoire au fur et à mesure.

Quand le public sortira, avec quelle image ou quel message souhaitez-vous qu'il reparte ?

J'espère qu'il repartira avec beaucoup de joie et qu'il aura beaucoup ri. Je crois qu'on a besoin de se marrer. Pour moi, ma façon de dire aux gens de s'investir politiquement, c'est de les faire rire, de leur donner du courage et de la force. L'idée est qu'on sorte joyeux, plein de foi en l'avenir, en se disant qu'on peut changer les choses.



11 juillet 2025

Par Michelle invitée - Les 2M & Co

Quel bonheur de tomber sur un ovni théâtral comme France Fiction, spectacle potache, brillant et salubre qui fait souffler un vent de fraîcheur et d'irrévérence sur nos désillusions collectives! Porté par un trio détonnant - deux garçons et une fille aussi convaincus que convaincants - ce voyage dystopique et délirant nous plonge dans un 1968 alternatif où tout aurait pu basculer... pour le meilleur.

Et si René Dumont avait été élu ? Et si le Larzac était devenu la capitale d'un gouvernement écolo et flower power? En revisitant ces "et si" utopiques, France Fiction offre une jubilatoire réécriture de notre Histoire - tendre, drôle, parfois féroce - qui donne à rêver et à réfléchir.

La mise en scène, débordante d'inventivité, enchaîne trouvailles visuelles et clins d'oeil savoureux aux années 70, de Shadoks à Pimprenelle et Nounours, sans oublier quelques interludes télévisuels délicieusement vintage. Le décor et les costumes, ingénieusement bricolés, participent pleinement à cette ambiance décalée et pleine d'énergie.

Mais derrière la comédie potache se cachent des pointes acérées. Dans des scènes cathartiques où les femmes prennent le pouvoir, des brigades roses exécutent sans ménagement les figures tutélaires tombées de leur piédestal - PPDA, l'abbé Pierre, Depardieu... Le rire flirte ici avec la rage libératrice.

Le retour à la réalité est brutal, bien sûr. Mais on ressort de France Fiction galvanisée, avec le cœur plus léger et les convictions rechargées. Un spectacle revigorant, impertinent, qui ose rêver tout haut à ce que notre monde aurait pu être - et nous donne envie de continuer à le changer.

Aligre fm
93.1

RADIO LIBRE
INDÉPENDANTE
DEPUIS 1981

20 juillet 2025
Par Eric Dotter

Interview radio de Nicolas Robinet accessible ici



4 juin 2024
Par Marie-Céline Nivière

Dans le cadre du Festival Mises en Capsules - Edition 2024

THÉÂTRE
LEPIC

**Ils sont tout jeunes et ne manquent pas d'idée pour
imaginer, à travers la lucarne de la télévision, ce
qu'aurait donné notre société si Mai 68 avait été une
véritable révolution !**